

# L'attachant serveur de Satigny

Isabel Jan-Hess

**T**out le monde ou presque connaît Thomas Bouchardy dans le Mandement! Depuis quinze ans, ce serveur un peu différent officie à l'Auberge Communale de Satigny, pour le plus grand plaisir du personnel et des clients. Un employé et un collègue comme un autre à la pause déjeuner dans ce café bondé. Et pourtant, Thomas souffre d'une trisomie 21 révélée à sa naissance.

Vêtu de la tenue de service rouge et noire, il débambule sur la terrasse. Il installe les clients, prend les commandes, apporte les plats et débarrasse. Meticuleux, il place chaque couvert avec soin lorsqu'il prépare une table. Attentif, il guette le moindre besoin des clients. Ponctuel, il ne rate jamais un service. «J'aime mon travail et les gens sont agréables, s'enthousiasme toujours ce fidèle employé. C'est moi qui ai choisi ce métier. Et grâce à l'ancien chef de salle, qui était aussi maître de sport dans un foyer pour personnes handicapées, j'ai pu faire un essai ici. Et je suis toujours là.» Collègues et clients sont unanimes pour dire que Thomas assure. Aujourd'hui il est un des plus anciens employés. Pour Souad Petit, sa cheffe, le jeune homme timide des débuts s'est épanoui dans son job. Et lorsqu'il est en vacances, les clients sont nombreux à le demander.

## Féru d'histoire et de musique

Cette intégration a contribué au développement de l'autonomie et des compétences de Thomas. Elle a été pilotée par l'association Project, aujourd'hui rebaptisée Actifs. Thomas est d'ailleurs le premier usager suivi par Project, créée en 1994. Pour l'association, la réussite incontestable de ce placement professionnel est d'autant plus importante.

**H**ors de sa vie professionnelle, Thomas cumule les activités. Il aime en parler, avec ce regard qui peine à croiser celui de son interlocuteur. Une timidité de façade qui révèle un garçon touchant, sincère et cultivé. Le jeune homme sait lire, écrire et s'exprime dans un français parfait. «Je suis passionné d'histoire. Je lis beaucoup. Je regarde les infos tous les jours, tout ce qui se passe dans le monde est intéressant.» Féru de musique, jazz, electro et rock n'ont plus de secret pour ce mélomane qui apprécie aussi le classique. «J'écoute volontiers du baroque.» Et Thomas n'est pas seulement auditeur, il ré-



Atteint d'une trisomie 21, Thomas Bouchardy travaille depuis quinze ans à l'Auberge Communale de Satigny. STEEVE JUNCKER

## Thomas Bouchardy Bio express

- 1975** Naissance à Genève.
- 1982** Début de scolarité à l'École Jacques-Dalphin, à Carouge.
- 1984** Création de son premier groupe de musique à l'EPI.
- 1992** Il suit une école d'informatique.
- 1994** Formation de serveur au Salève.
- 1996** Arrivée à l'Auberge de Satigny et débuts avec l'orchestre du Cefca.
- 2007** Entrée au comité de l'association Project, aujourd'hui rebaptisée Actifs.
- 2009** Installation dans un studio à Carouge.
- 2011** Quinze ans de service à l'auberge.

pète chaque mercredi soir avec un orchestre amateur. Les complexes, il les a laissés au vestiaire. Il aime qu'on le prenne comme il est. Dans une interview à *L'Illustré*, il y a dix ans, il trouvait «ridicules les trisomiques qui font de la chirurgie esthétique pour se débrider les yeux. Moi, je suis bien comme ça. On m'a accepté ainsi et je ne vois pas pourquoi je changerais. Mes parents, les premiers, m'ont poussé à vivre comme tout le monde. Grâce à eux j'ai pu me former dans des métiers qui m'intéressent.»

## Premiers pas au cinéma

Depuis 2009, Thomas vit seul dans un studio, à Carouge. «Je fais mes courses, je m'occupe de mes affaires et je suis très heureux de cette évolution.» Pendant ses congés, le serveur parcourt le monde

avec l'association Cap Loisirs. Il a déjà découvert l'Australie, la Floride, le Brésil et récemment l'Égypte. En 2002, il a même fait du cinéma pour le réalisateur franco-suisse Germinal Roaux qui l'a filmé durant une année. «Il m'a suivi tous les jours, c'était une très belle expérience.» A la sortie du film, le petit serveur de Satigny est devenu une star. Plusieurs médias romands s'intéresseront à son parcours et sa furieuse envie d'être considéré comme tout le monde.

Ces premiers pas dans la vie publique, Thomas rêve aujourd'hui de les poursuivre, notamment en briguant un mandat politique. «J'aimerais m'engager simplement pour que l'intégration et la reconnaissance de personnes comme moi devienne une évidence dans cette société, encore trop méfiante à notre égard.»